

Approche d'une pédagogie fondamentale

Formateur : Stéphane Béchy

Avant-propos

Nous avons probablement tous commencé à enseigner sans recevoir formellement de formation à l'exercice de la pédagogie. Reproduire, ou au contraire éviter, des schémas de nos propres formations aura été, le plus souvent, un point de départ incontournable. Dès nos premières expériences l'analyse de situations pédagogiques, consciemment ou inconsciemment, nous a conduit à modifier notre pratique. Ensuite, les circonstances, les nécessités de la professionnalisation, notre appétit pour l'étude, notre curiosité nous auront conduits à aborder la théorie, les théories devrais-je écrire. C'est sur la base de ce constat et de l'articulation de la pratique et de la théorie, que je vous propose d'élaborer notre module de formation consacré à une « Approche d'une pédagogie fondamentale ». Notre regard analytique, pour s'affermir et nous faire grandir dans notre pratique pédagogique, va devoir s'appuyer sur un ensemble de questions :

- Qui suis-je et où en suis-je comme artiste ?
- Qui suis-je et où en suis-je comme pédagogue ?
- Quels sont les composants de ces situations pédagogiques ?
- Quels sont les enjeux de ces situations pédagogiques ?
- Quels sont les apports théoriques qui vont m'éclairer ?
- ...

Me situant dans le même cadre de questionnement, mon apport, à travers les « leçons » que j'aimerais rebaptiser « contributions », se fera sur la base de mon expérience de professeur, d'observateur privilégié que j'ai été à travers mes fonctions de directeur, de formateur, d'évaluateur de la pédagogie musicale. Il ne pourra échapper à tout ce qui m'a façonné, à l'orientation que j'ai donnée à mon étude théorique. Il sera donc empreint de subjectivité et de partis pris assumés ! Ces contributions essaieront d'ouvrir les espaces d'échange et de questionnement de nos chatrooms tant par ce qu'elles contiennent que par ce qu'elles omettront de préciser.

Dès lors que nos pratiques sont notre porte d'entrée, notre « biais »¹, dans l'analyse de situations pédagogiques, vos apports seront tout à fait essentiels à la formation.

Ils se feront à l'oral lors de nos chatrooms et à l'écrit par les « tests » que je préférerais rebaptiser « restitutions ».

Je vous soumettrai des vidéos à étudier. Comme je vous l'ai indiqué lors de notre rencontre à Nancy, j'aimerais que vous puissiez proposer aussi des sujets d'analyse. Ceux-ci peuvent être des cas rencontrés ou généraux, des témoignages de professeurs ou d'élèves et bien sûr des vidéos de séquences de cours, les vôtres où de vos collègues qui accepteraient d'être filmés.

Je n'ignore pas les problèmes pratiques que cela pose mais je pense que c'est une source incontournable pour notre travail à distance ! Concernant la technique : tout smartphone fait l'affaire. Concernant le droit : il faut obtenir une autorisation de filmer pour l'usage exclusif de la formation FOREMI (Lorraine François nous met sur la plateforme le document à utiliser).

Dans le cadre d'un établissement (public ou privé) il vous faut obtenir l'autorisation de votre hiérarchie. Concernant les contenus : toute situation pédagogique est porteuse d'enseignements. Plus nous aurons de propositions de votre part mieux ce sera.

Concernant les durées : ne vous focalisez pas sur l'idée d'un cours mais plus sur des situations variées. Il est donc inutile de filmer de très longues séquences (15' maximum par exemple).



FOREMI

Pour les aspects psycho-affectifs : je suis sûr que votre engagement actif dans cette formation vous aidera à convaincre aisément vos directeurs¹, vos élèves, leurs parents si besoin, vos collègues !
Nous pouvons aussi travailler à partir de textes, de documents sonores etc.
Notre calendrier est très serré, ne tardez pas à me soumettre vos documents et vos premières vidéos (via la plateforme).

¹ Vous me pardonnerez, j'espère, de ne pas adopter l'écriture inclusive qui alourdit terriblement et l'écriture et la lecture. Veuillez n'y trouver aucun désintérêt, bien au contraire, pour les signes tangibles d'une évolution vers la réelle égalité des sexes. Fervent défenseur d'une langue qui doit évoluer comme elle l'a toujours fait, c'est-à-dire selon l'usage, je préférerais la création effective du genre neutre en Français...